

**PROGRAMME DE LA MANIFESTATION
DU 6 AU 9 AOÛT 2024 À TOURS**

**Sauf mention contraire l'ensemble de la manifestation se déroulera
place Anatole France**

Mardi 6

- 11h : commémoration du bombardement sur Hiroshima : discours, minute de silence, lecture de textes, recueillement, ...
- 12h-18h : Stands et animations diverses (jeu de l'oie géant, musique, spectacles, ...)
- 16h-18 h : Animations artistiques et scène ouverte, Quais de la Loire, en face du square Lucien Colin

Mercredi 7

- 10h-18h : Stands et animations.
- À partir de 9h15, déplacement en vélo de la gare de Port-Boulet à Tours, avec arrêts devant le CNPE de Chinon et le CEA de Monts. Arrivée à Tours place A. France vers 17h. Accueil des cyclistes en musique.
- 18h-20h : Animations artistiques et scène ouverte, Quais de la Loire, en face du square Lucien Colin

Jeudi 8

- 10h-18h : Stands et animations diverses (jeu de l'oie géant, musique, spectacles, ...)
- 16h-18h : Animations artistiques et scène ouverte, Quais de la Loire, en face du square Lucien Colin

Vendredi 9

- 11h : Commémoration du bombardement de Nagasaki, en présence d'un représentant du Maire : discours, minute de silence, lecture de textes, recueillement, ...
- 13h30 : Rupture du jeûne en Mairie - Fin de la manifestation vers 14h.

Abolition des armes nucléaires
contact et informations 6au9aout@riseup.net



DU 6 AU 9 AOÛT 2024 À TOURS

**QUATRE JOURS POUR
L'ABOLITION DES ARMES NUCLÉAIRES**

Notre collectif d'associations (Abolitions des armes nucléaires-Maison de Vigilance, Mouvement de la Paix-Tours, groupe local Sortir du nucléaire-Touraine) souhaite sensibiliser l'opinion publique à la nécessité de désarmement nucléaire.

Pour ce faire nous organisons 4 journées d'actions et de jeûne dans le cadre de la campagne ICAN (Campagne internationale pour abolir les armes nucléaires) qui a reçu le Prix Nobel de la paix en 2017 pour avoir réussi à faire voter par 122 pays à l'ONU le Traité international d'interdiction de possession et de menace d'arme nucléaire (TIAN). Ce traité prévoit l'interdiction d'employer, de fabriquer, de stocker et de menacer d'utiliser des armes nucléaires.

De nos jours, à aucun moment, dans aucun conflit, non seulement l'emploi, mais la menace même de l'emploi de l'arme nucléaire ne sauraient être envisagés. L'ampleur de la catastrophe humanitaire provoquée par tout usage de l'arme nucléaire constitue une menace qui pèse sur nos propres décideurs.

L'objectif de cette campagne est que la France signe le Traité

Il est de votre devoir d'anticiper sur les conséquences de l'abandon par la France de ses armes de destruction massive et de nous préoccuper de la reconversion du personnel et des bâtiments des sites nucléaires militaires.

**À Tours, nous saluons la signature par le maire de l'Appel
des Villes pour la ratification par la France du TIAN.**

Civaux transmuté en usine d'armement !

L'affaire est d'importance puisque le ministre des Armées, M. Sébastien Lecornu, est venu à Poitiers, le 18 mars 24 pour annoncer le mariage entre le nucléaire militaire et le nucléaire civil.

À la centrale de Civaux il s'agit désormais de produire le tritium indispensable à la fabrication de nos bombes atomiques de type H. Isotopes de l'hydrogène, le tritium et le deutérium y entrent en fusion pour produire la plus forte explosion que le « génie » humain a inventée à ce jour.

Une bombe H, comment ça marche ?

Plus puissante et plus complexe qu'une bombe à fission nucléaire, dite « bombe A », une bombe H est divisée en deux étages :

le fonctionnement du premier étage est celui d'une bombe atomique à fission « classique » au plutonium ;

le deuxième étage est constitué des combustibles de fusion, les isotopes de l'hydrogène que sont le deutérium et le tritium. C'est son fonctionnement qui constitue l'explosion thermonucléaire proprement dite.

Mais le tritium possède une demi-vie de 12,3 ans (il s'autodétruit de moitié tous les 12 ans). Celui qui est placé dans les bombes H doit donc être régulièrement « rechargé » si on veut que la bombe reste efficace et ne fasse pas pschiittt quand on appuie sur le bouton rouge !

On obtient du tritium soumettant du lithium au bombardement neutronique d'un réacteur nucléaire. Or les réacteurs qui assuraient cette tâche à Marcoule ont été arrêtés en 2009. Malgré les réserves de tritium réalisées pour constituer un stock, le moment est venu d'en fabriquer du neuf pour « entretenir » nos chères bombes H.

Pourquoi la centrale de Civaux est-elle l'heureuse élue ?

Parce que c'est la plus jeune, celle qui a la plus grande espérance de vie, et qui produira donc le maximum de tritium.

Un crime contre l'humanité !

L'ONU a déclaré que l'usage de la bombe atomique serait un crime contre l'humanité. Tous ceux qui la fabriquent sont donc complices de ce crime potentiel. Si un conflit nucléaire éclatait, pire qu'un crime, ce serait la fin de l'humanité.

Comment va-t-elle s'y prendre ?

En introduisant un ou des (secret militaire...) tubes contenant des cartouches de lithium dans les trous initialement prévus pour recevoir des barres de contrôle au centre des assemblages de combustible. Le lithium sera ainsi bombardé d'ions issus de la fission de l'uranium contenu dans les assemblages et il produira du tritium qui restera enfermé dans les cartouches. Il suffira de sortir les cartouches des tubes, de les acheminer à Valduc en Côte d'Or (site de recherche et de production d'armes nucléaires) où le tritium sera récupéré pour les bombes H.

Cette production de tritium présente-t-elle des inconvénients ou des dangers ?

Aucun !, clament à l'unisson ministre et cadres d'EDF. Pourtant, en y regardant de plus près, on doit considérer qu'aucun matériau n'est totalement étanche au tritium. Il y aura forcément des fuites qui s'ajouteront à celles du réacteur en fonctionnement civil.

Pour autant, les autorisations de rejets ne seront pas modifiées parce qu'elles ont été accordées avec une marge qui pourra absorber les fuites supplémentaires de tritium.

Les cartouches gavées de tritium seront donc « raisonnablement » étanches en situation normale, mais en situation accidentelle de fusion partielle, elles pourraient libérer leur gaz qui est autant explosif que l'hydrogène, ce qui ajoute un danger supplémentaire au fonctionnement des réacteurs.

La réaction chimique qui libère le tritium du lithium est, d'une part exothermique (elle produit de la chaleur), et d'autre part neutrophage (elle absorbe de l'énergie neutronique). Ceci va rendre le contrôle du réacteur plus délicat. L'ASN nous dira si ces déséquilibres sont acceptables ou pas.



A quoi servent les bombes atomiques ?

Pratiquement à rien. Inefficaces contre le terrorisme ou une attaque conventionnelle, elles sont comme une ligne Maginot.

Si on était contraint de les utiliser, ce serait l'apocalypse et la fin de l'humanité. Le risque d'escalade est si grand que la dissuasion est à double effet. D'abord, on ne peut pas attaquer un autre pays doté d'armes atomiques. De plus, on croit que ces armes protègent la France alors que nos 18 centrales nucléaires « civiles » sont des cibles vulnérables et indéfendables contre des missiles conventionnels ou contre des drones qui pourraient provoquer des accidents majeurs de type Tchernobyl.